

→ un bel éloge de la lecture

Les 14 et 15 novembre derniers, La Chaux-de-Fonds, petite ville suisse romande à la vie culturelle particulièrement riche, s'est transformée le temps d'un week-end en « capitale du livre pour la jeunesse ». La Bibliothèque des Jeunes fêtait ses cinquante ans, et Jeunesse et Médias. Arole, l'Association romande de littérature pour la jeunesse, soufflait vingt bougies et proposait ses traditionnelles Journées biennales sur le thème « Et pourquoi pas un éloge de la lecture ? »

Depuis quelques années, on entend beaucoup parler des problèmes et des difficultés que rencontre le lecteur ; de ses joies, de ses émotions, on parle moins. Sans vouloir en aucune manière nier ou minimiser les problèmes, bien réels, « autour » de la lecture, les organisatrices des Journées d'Arole ont souhaité mettre l'accent sur le fait que lire peut et devrait avant tout constituer un acte heureux, un acte de liberté. Au moment d'introduire les conférences, Josiane Cetlin, la responsable des Journées, a en particulier rappelé que nous sommes faits de nos lectures, que nous nous construisons à travers elles, et que c'est de la communion du lecteur et de l'écrivain que naît l'œuvre. L'excellente programmation permit au nombreux public présent de découvrir les multiples facettes de l'acte de lire, mais aussi, grâce aux auteurs invités, de l'acte d'écrire : souvent, pour ces derniers, l'un ne va pas sans l'autre, et le passage fut fréquent, entre les lectures de l'enfance et la création à l'âge adulte.

C'est Alberto Manguel qui inaugura le cycle des conférences ; romancier, essayiste, il s'est penché pour l'occasion sur une problématique aussi sympathique que symbolique : *Comment Pinocchio apprend à lire*. Alberto Manguel a montré qu'à ses yeux, la « saga du pantin » est celle de l'éducation d'un citoyen qui entre dans la société humaine et veut découvrir qui il est vraiment. Mais Pinocchio ne devient pas un véritable lecteur, juste un petit garçon qui a appris l'alphabet, le déchiffre plus ou moins laborieux, un citoyen qui saurait lire de la propagande mais ne saurait penser, réfléchir par lui-même. Or toute vraie lecture se doit d'être d'une certaine façon une porte ouverte à la subversion. Collodi achève son histoire là où commence peut-être la vraie éducation de Pinocchio.

Psychanalyste et linguiste d'origine colombienne, maître de conférence dans une université parisienne, Evelio Cabrejo-Parra a placé les compétences linguis-

tiques des très jeunes enfants au centre de son discours. Le langage, aux yeux de ce scientifique profondément humaniste, a « un pied dans la culture et un pied dans la nature » ; la voix humaine est « siège d'altérité » et c'est par elle que se construit l'architecture psychique d'un être humain. Et si le bébé « lit » en permanence les voix qu'il entend, son premier livre, c'est le visage de sa mère.

En tant qu'anthropologue, Michèle Petit a toujours porté une attention très vive aux paroles des lectrices et des lecteurs. Mais l'adolescence est une tranche d'âge qui a rarement occupé les chercheurs ; et pourtant ils lisent beaucoup, les ados, avides de retrouver dans les textes les pulsions, les fantasmes, les doutes, les émotions qui les traversent souvent brutalement à cet âge de la vie. Qu'il s'agisse de résilience, de simple espace de liberté, de jardin secret, lire, c'est « donner droit de cité à ses blessures » - d'où le rôle essentiel des bibliothécaires...

L'historien et docteur en littérature Jean-Yves Mollier replaça en quelque sorte l'église au milieu du village, et donc le fol engouement actuel pour la lecture dans un processus chronologique. Affirmant avec humour que son rôle l'amène obligatoirement à « faire partie de l'école du désenchantement », il a esquissé un panorama très érudit de « l'état de la lecture » au cours de ces trois derniers siècles, passant des interdictions pures et simples dictées par diverses autorités aux recommandations de « bonnes lectures », saines et éducatrices, pour finalement aboutir au « pourvu qu'ils lisent » d'aujourd'hui, où l'angoisse contemporaine que l'enfant ne lise plus entraîne la société dans un certain délire qui va jusqu'à proposer des livres pour le bain des nourrissons.

Du côté des créateurs également, la diversité était grande ; qu'il s'agisse de la conférence tout en émotivité de Jeanne Ashbé, qui explique l'aventure formidable, le privilège que représente le fait de partager, avec des mots et des images, la vie des tout-petits ; qu'il s'agisse d'Antonin Louchard, plein d'humour et de causticité, invitant le public à un parcours à travers ses créations, entre provocation et refus des conventions. Ou encore de Jeanne Benameur, riche de nombreuses années d'enseignement, qui parla longuement de la recherche de soi à travers les livres ; exil, psychanalyse, quête du semblable, d'une résonance qui sonne juste, la lecture est à ses yeux création d'un espace. Qu'il

un bel éloge de la lecture

s'agisse enfin de Michael Morpurgo, Children's laureate depuis mai 2003, fermier-écrivain, clown, comédien ou du moins conteur exceptionnel de sensibilité, qui offrit un véritable « one man show », évoquant tour à tour son enfance et sa fascination pour les mots, ses débuts dans l'écriture, puis sa passion d'écrire...

Les personnes qui ont assisté à ces 13^{es} Journées d'Arole sont bien conscientes d'avoir vécu des moments rares, grâce aux qualités humaines et professionnelles des intervenants, mais aussi grâce à une programmation qui permettait les échanges les plus riches, les éclairages les plus divers.

Sylvie Neeman

Les Actes de ces 13^{es} Journées d'Arole paraîtront au printemps. On peut d'ores et déjà les commander au Secrétariat de Jeunesse et Médias.Arole, rue Saint-Étienne 4, 1005 Lausanne, Suisse. Ou encore par Internet :

Arole@freesurf.ch. Prix : 16 € + le port.

À noter également une seconde parution récente, intitulée *Regards croisés. Apports à une histoire de la lecture et de la littérature pour la jeunesse en Suisse romande*. Sous la direction de Josiane Cetlin. Avec des contributions de Josiane Cetlin, Anne-Lise Gronbété, François Valloton, Daniel Maggetti, Sylvie Neeman, Denise von Stockar-Bridel, Alain Corbellari, Verena Rutschmann, Rosmarie Tschirky. Bibliothèques de la Ville de La Chaux-de-Fonds / Institut suisse Jeunesse et Médias, 2003.

Cette publication a été réalisée en hommage à la Bibliothèque des Jeunes de La Chaux-de-Fonds ; elle est aussi un apport important au domaine de la littérature francophone pour enfants. Elle traite de l'histoire de la Bibliothèque des Jeunes, de la production éditoriale en Suisse romande, ancienne et contemporaine, des auteurs actuels qui tous écrivent pour un double public adulte et enfantin, de l'illustration, de la bande dessinée, des diverses institutions suisses travaillant dans le domaine... Ce livre peut également être commandé à l'adresse ci-dessus.

Prix : 30 € + le port.